



Communiqué de presse du 13 juillet 2009

L'enseignement de la Médecine Générale est en train d'imploser en l'absence de nouveaux moyens. Pour avoir des Médecins Généralistes demain, il faut un minimum décent pour les former et éviter de les dégoûter !

En raison du manque de médecins généralistes et de la catastrophe démographique qui s'annonce, le ministère de la Santé a logiquement décidé d'une augmentation du nombre de postes d'internes en 3ème cycle de Médecine Générale.

Mais une arrivée massive de nouveaux internes pour la rentrée prochaine ne pourra pas être absorbée par tous les départements universitaires de Médecine Générale. Alors que les besoins en enseignants sont déjà criants partout, seules 8 créations de postes d'enseignants associés sont prévues par le Ministère de l'Enseignement Supérieur ce qui est ridicule dans ce contexte.

Le nombre d'internes est en augmentation de +18% en Ile de France, +20% à Bordeaux, +24% à Clermont-Ferrand, +30% à Nantes, +36% à Besançon, +55% à Toulouse, +62% à Montpellier, +71% à Nice !!

Or, il y aura absence de toute nomination dans la majorité des facultés, ou au mieux une seule nomination.

Pourtant, les départements de Médecine Générale (DMG) sont déjà asphyxiés par toutes leurs tâches assurées avec seulement 135 enseignants associés pour toute la France dans un ratio enseignants/enseignés actuel catastrophique, de 15 fois inférieur à ceux des autres disciplines.

De surcroît, le nombre des premiers titulaires de Médecine Générale reste très éloigné des dispositions votées par les élus dans la loi HPST.

Comment penser que les étudiants feront le choix du métier de Médecin Généraliste tant que son enseignement restera confiné dans la misère témoignant le mépris dont ils sont l'objet ?

Il est indispensable de mettre en place le plan de nomination de 50 enseignants associés/an pendant 4 ans pour combler une petite partie de l'énorme retard pris depuis des années.

Dans l'immédiat, il est indispensable de nommer les 27 candidats reconnus aptes après examen de leurs dossiers par le Conseil National des Universités.

Continuer à charger la barque sans rien accorder en retour n'est plus possible. Les enseignants de Médecine Générale n'en peuvent plus. Ils ne pourront pas assurer la rentrée prochaine dans ces conditions.

Le bureau du SNEMG

Le 13/07/2009

Contact Presse :

Sébastien Leruste Vice-Président du SNEMG / 06 81 19 61 49

Vincent Renard Président du SNEMG / 06 25 80 33 29

Syndicat National des Enseignants de Médecine Générale

6bis rue des 2 communes – 94300 Vincennes

Tel : 01 53 66 91 82 - Télécopie : 01 53 66 91 81

Courriel : snemg@cngc.fr - www.snemg.fr